



HAL
open science

Gabrielle Démians d'Archimbaud : aux fondements de l'archéologie médiévale française

Yann Codou, Lucy Vallauri, Henri Amouric, Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Yann Codou, Lucy Vallauri, Henri Amouric, Jacques Thiriot. Gabrielle Démians d'Archimbaud : aux fondements de l'archéologie médiévale française. *Provence Historique*, 2015, 65 (257), pp.3-21. halshs-01309573

HAL Id: halshs-01309573

<https://shs.hal.science/halshs-01309573v1>

Submitted on 29 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

provençe *historique*

CATHEDRALES EN PROVENÇE



tome LXV - fascicule 257 JANVIER-JUIN 2015

Publié avec le concours de l'U.M.R. Telemme

GABRIELLE DÉMIANS D'ARCHIMBAUD : AUX FONDEMENTS DE L'ARCHÉOLOGIE MÉDIÉVALE FRANÇAISE

L'organisation de ce congrès sur les cathédrales de Provence est, pour nous, le lieu propice pour rendre un hommage à Gabrielle Démiens d'Archimbaud qui a marqué l'étude des cathédrales par la fouille exemplaire de Notre-Dame du Bourg à Digne¹, mais qui, surtout, a assumé un rôle fondateur dans la mise en place et l'expansion de l'archéologie médiévale française.

Gabrielle Démiens d'Archimbaud découvre la Provence et s'y installe avec ses parents lors de la Seconde Guerre mondiale. C'est une période de sa vie qui l'a profondément marquée. Lors de nos entretiens, elle a souligné que cette expérience de la guerre et d'un certain déracinement l'ont rendue « indifférente à certaines choses » et lui ont permis de prendre du recul en considérant que « l'essentiel n'était et n'est toujours pas là »².

LE TEMPS DES APPRENTISSAGES

Comme nombre d'archéologues médiévistes fondateurs de la discipline, elle débute sa formation par des études d'Histoire, couronnées par son succès à l'agrégation d'Histoire-Géographie en 1957³. Après un bref passage dans l'enseignement secondaire (au lycée Georges Clemenceau de Montpellier en 1957-1958; puis à Aix-en-Provence au lycée des Prêcheurs de 1958 à 1960), elle obtient une charge de cours à la Faculté des Lettres où elle remplace Fernand Benoit (1959-1960). Nommée Assistante en 1960, elle profite alors de la présence en ces lieux de George Duby, qui y enseigna de 1951 à 1970.

1. Nous remercions pour leur aide dans la recherche de documentation: Josiane Richaud (Musée de Digne), Yves Ésquieu (Professeur Aix-Marseille Université), Francesco Flavigny (Architecte en chef des Monuments Historiques).

2. Dans cette présentation, on trouvera des références à des citations de Gabrielle Démiens d'Archimbaud qui sont issues de plusieurs entretiens qu'elle a bien voulu accorder à Yann Codou, en préalable au congrès.

3. Ce qui correspond alors à l'agrégation féminine, ce sera seulement à partir de 1976, sous l'action de Françoise Giroud qui dirige le ministère de la Condition féminine que l'ensemble des concours deviennent mixtes.

Avec lui, au fil des années, Aix s'impose comme un des centres majeurs de la recherche historique médiévale. Duby dirige la collection U, aventure dans laquelle il entraîne ses disciples aixois dont Gabrielle Démiens d'Archimbaud qui publie en 1968 « Histoire artistique de l'Occident médiéval »⁴. Elle bénéficie aussi de l'appui d'autres personnalités de premier plan, tel Jean Hubert, historien de l'Art, spécialiste de l'architecture religieuse, (titulaire de la chaire d'Archéologie médiévale de l'École des Chartes), et Michel de Bouärd, historien universitaire/CNRS qui a joué un rôle précurseur pour l'institutionnalisation de la discipline.

Dès le départ, son choix personnel est dit-elle, « le plein air », le « terrain » soit l'archéologie, mais une archéologie « nouvelle » en devenir : l'archéologie médiévale. Face à ces maîtres que sont Georges Duby, Fernand Benoit, dans l'élan de sa jeunesse et de son engouement pour cette matière en formation, elle impose ses objectifs, ce qui lui fait dire aujourd'hui : « Je me présentais à eux en affirmant, vous ne savez pas, moi je sais. Ce qui était le plus inattendu de moi-même ».

Gabrielle Démiens d'Archimbaud commence ses recherches à partir de 1961. Elle s'inspire des courants d'études développés dès les années 1950 en Europe de l'Est et dans les pays Anglo-Saxons. C'est en Angleterre et plus encore en Pologne qu'elle découvre l'archéologie médiévale. Elle parcourt la Pologne qui est à cette période marquée par l'importance des grands chantiers urbains liés aux destructions de la guerre. En juillet et août 1961, elle s'initie aux techniques et méthodes archéologiques à l'invitation du Centre d'histoire de la culture matérielle de Varsovie⁵. En Angleterre, elle participe aux fouilles d'Upton (Gloucestershire), en juillet 1960. De plus, elle enrichit ses pratiques de fouilles au contact des préhistoriens, en particulier auprès de Henry de Lumley, alors chercheur au CNRS à Marseille, avec lequel elle collabore à l'étude de la grotte de l'Hortus (Hérault), réoccupée à l'époque paléochrétienne⁶.

Ses travaux s'inscrivent aussi dans l'enquête engagée par la VI^e section de l'École Pratique des Hautes Etudes sur les villages désertés⁷. C'est d'ailleurs dans la revue *Annales. Economies, sociétés, civilisations* qu'elle publie son premier article : « L'archéologie du village médiéval : exemple anglais et expérience provençale »⁸.

4. Gabrielle DÉMIENS D'ARCHIMBAUD, *Histoire artistique de l'Occident médiéval*, Paris, 1968, 334 pages (1^{re} éd.).

5. Elle réalise aussi des visites de chantiers en Allemagne dans vallée du Rhin et en particulier à Cologne.

6. Selon ses propres remarques en préhistoire on fouillera « prudemment et sobrement ».

7. *Villages désertés et histoire économique, XI^e-XVIII^e s.*, Paris, 1965, (École pratique des Hautes Etudes, VI^e section, Centre de recherches historiques. Les hommes et la terre, t. XI). volume dans lequel G. Démiens d'Archimbaud présente ses premiers résultats.

8. Gabrielle DÉMIENS D'ARCHIMBAUD, « L'archéologie du village médiéval : exemple anglais et expérience provençale », dans *Annales ESC*, 1962, p. 477-488.

Ainsi, dès le début, par sa formation même, elle instaure un dialogue avec les historiens. Avec le recul cependant, lorsqu'on lui demande d'évaluer cette relation, elle en souligne les limites, considérant que ce dialogue « manque de profondeur » : « cela ne va pas assez loin et c'est une carence des deux côtés ».

UNE ARCHÉOLOGIE DE TERRAIN : UN PARCOURS PERSONNEL QUI S'INSÈRE
DANS UN MOUVEMENT NATIONAL

Pour Gabrielle Démiens d'Archimbaud, l'affirmation de l'archéologie s'exprime surtout par la mise en place et la direction de chantiers d'envergure. C'est cette conviction qui la guide et l'amène à choisir des sites emblématiques du Moyen Age, bien souvent occupés depuis l'Antiquité. De son activité de terrain, ressortent bien évidemment les fouilles exceptionnelles du village médiéval de Rougiers de 1961 à 1968, qui constitue le sujet d'un doctorat magistral⁹, mais aussi de la chapelle de La Gayole (Var) en 1964-1972, de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille en 1970-1978, de l'oppidum de Saint-Blaise en 1980-1984 puis de la cathédrale Notre-Dame-du-Bourg à Digne de 1983 à 2004¹⁰.



Fig. 1 : G. Démiens d'Archimbaud lors des fouilles de la Gayole (La Celle), en 1971 (cl. LA3M)

9. On se référera à la publication finale de la thèse d'état : Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *Les fouilles de Rougiers. Contribution à l'archéologie de l'habitat rural en pays méditerranéen*, Paris, 1981.

10. Pour d'autres sites, elle réalisa des interventions plus ponctuelles en Provence : au château de Nans-les-Pins, 1962-1963 ; la nécropole de Cucuron, 1964 ; le couvent des Minimes de Forcalquier, 1965 ; le château de Bargème, 1967-1969 ; l'hôtel de Brion à Avignon en 1970 ; l'abbaye cistercienne de Saint-Pons de Gémenos, 1979-1980.

À l'échelle nationale, la fouille du site de Rougiers s'est imposée comme un « modèle idéal » dont Jean Chapelot et Robert Fossier éclairent le caractère pionnier: « Le village fouillé à Rougiers est, à plusieurs points de vue, d'un intérêt exceptionnel: d'abord parce que son étude, amorcée dès 1961 par Gabrielle Démiens d'Archimbaud [...] était, à cette date, la première entreprise moderne de fouille d'un village médiéval en France; ensuite parce qu'encore actuellement ce site reste le plus gros effort archéologique français visant à explorer aussi exhaustivement que possible un site rural médiéval, par ailleurs d'une grande ampleur et d'une certaine complexité; enfin parce que cet habitat, par la durée de son occupation, la richesse du matériel archéologique, la finesse et la qualité des observations faites lors de la fouille, le contexte régional enfin où il se situe, est d'une importance considérable¹¹ ». Dès le début des années 1960 ses résultats¹² trouvent des échos sous la plume des historiens qui voient dans l'archéologie un renouvellement des sources et des questionnements de l'histoire médiévale: « L'archéologie après nous avoir restitué les vestiges les plus nobles, [...] retrouve aujourd'hui les aspects [...] que les savants polonais appellent la culture matérielle: archéologie de l'habitat, des techniques rurales et artisanales, de l'alimentation [...] Les chartes ont cessé d'exprimer toute la réalité médiévale. Ainsi, un nouveau Moyen Age est en train de naître, de renaître.¹³ » À côté de ce travail primordial qu'est le chantier de Rougiers, d'autres opérations d'importance retiennent parallèlement son attention. Les cadres ecclésiastiques sont ainsi abordés tout autant par la vaste abbaye de Saint-Victor de Marseille où elle conduit des investigations qui ont renouvelé profondément les données archéologiques qu'à travers la petite église rurale de La Gayole (La Celle, Var) où elle aborde la question des origines de la christianisation des campagnes. Elle entreprend d'autres enquêtes sur les mutations des formes d'habitat à la transition entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age, qu'illustre le cas de l'oppidum de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts). Puis son activité de terrain se focalise sur le programme de Notre-Dame-du-Bourg à Digne lequel offre le dossier le plus riche et le plus complet, au sein des études de cathédrales qui se sont multipliés ces dernières décennies en Provence,

Au sein de cette activité de terrain, il convient de souligner certaines lignes de force des enquêtes qui sont au centre de questionnements des années 1960-1970 et au premier chef la question de « la culture matérielle ». De fait, le cas de Rougiers et la multiplicité du matériel archéologique qui en provient orientent tout naturellement Gabrielle Démiens d'Archimbaud et l'équipe d'étudiants qu'elle a réunie auprès d'elle vers une archéologie de la « culture matérielle »: « Un thème apparemment simple mais en fait l'un des plus diffi-

11. Jean CHAPELOT, Robert FOSSIER, *Le Village et la maison au Moyen Age*, Paris, 1980, p. 192.

12. Gabrielle DÉMIENS D'ARCHIMBAUD, « Archéologie et villages désertés en Provence: résultat des fouilles », dans *Village déserté et histoire économique*, Paris, 1965, p. 286-301.

13. Jacques LE GOFF, *La Civilisation de l'Occident médiéval*, Paris, 1964, p. 16.

ciles à saisir qui soit, le vécu quotidien saisi dans sa réalité concrète¹⁴. Ainsi « Les fouilles [...] de Rougiers ont fourni quantités d'informations directes ou indirectes non seulement sur l'évolution de ce village – en fonction des données politiques, démographiques et économiques – mais aussi sur les moyens de production et de subsistance, sur le travail même de l'homme en milieu rural. Elles ont apporté des témoignages multiples sur les gestes quotidiens – de la toilette à l'alimentation, de la chasse aux jeux, des fêtes aux actes de piété individuels – et ont été d'un apport irremplaçable par la documentation découverte (de l'outil agraire le plus simple au matériel artisanal le plus complexe, de l'objet de pierre ou d'os presque archaïque dans sa conception au matériau le plus élaboré comme le verre ou la céramique).¹⁵ » Malgré l'engouement de nombre d'historiens, dans les premiers temps de cette archéologie médiévale selon Gabrielle Démiens d'Archimbaud « les historiens étaient déconcertés par la documentation fournie ».

Par ailleurs, il faut souligner l'attention accordée par Gabrielle Démiens d'Archimbaud à la définition d'un protocole méthodologique. La qualité des techniques de fouilles stratigraphiques et de l'enregistrement des données sur les chantiers qu'elle a dirigés est reconnue à l'échelle nationale, comme l'illustrent les diverses coupes stratigraphiques de La Gayole et de Saint-Victor publiées avec leurs commentaires dans le manuel d'archéologie de Michel de Boüard.



Fig. 2: Vue des fouilles au chevet de l'église de La Gayole (cl. G. Démiens d'Archimbaud).

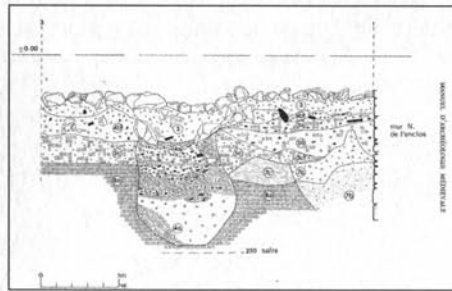


Fig. 3: Coupe stratigraphique de La Gayole publiée dans le manuel de Michel de Boüard (Dessin Maurice Borély).

Attachée aux pratiques de terrain rigoureuses, Gabrielle Démiens d'Archimbaud inaugure également une archéologie de laboratoire interdisciplinaire et innovante. Très tôt, elle établit des relations durables avec les représentants des sciences dites dures. Par exemple avec l'abbé Boyer et son équipe du laboratoire d'archéo-anthropologie de Draguignan qui assumait

14. Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (dir.), *Archéologie médiévale en Provence-Alpes-Côte-d'Azur 1970-1982*, p. 5.

15. Gabrielle DEMIANS D'ARCHIMBAUD, *Rougiers. Village médiéval déserté*, Guides archéologiques de France, Paris, 1987, p. 6.

l'analyse de plusieurs sépultures privilégiées et remarquables découvertes à Saint-Victor de Marseille¹⁶. Dans son approche de la céramique locale ou importée de Méditerranée, elle engage des collaborations étroites avec Maurice Picon, directeur du Laboratoire de Céramologie de Lyon, pour l'étude archéométrique des pâtes, leur caractérisation et la recherche de provenance. Ces rencontres, nourries d'un dialogue permanent, furent pour elle ce qu'elle appelle « une chance » même si elle constate que « il n'est pas évident de travailler avec un scientifique » [et il faut] « accepter les maladroites de pensée dans un sens comme dans l'autre ».

Parmi les préoccupations qui s'imposent à elle dès l'origine de ses recherches, les *datations* constituent une préoccupation majeure. En 1975, elle l'exprimait en ces termes, à partir du cas de Rougiers¹⁷: « Parmi les diverses questions qui se posaient, l'une des plus importantes et des plus difficiles à résoudre, fut-ce de manière large et nécessairement prudente, concernait l'interprétation chronologique des découvertes faites en fouille – chronologie relative et absolue étant, ici comme en toute autre période, à la base de l'interprétation historique exacte du site et du matériel qui s'y trouvait. L'étude était cependant particulièrement ardue dans cette région méditerranéenne où les critères de datation fondamentaux, céramiques en particulier, restent encore, sinon fort mal connus, du moins datés de manière souvent approximative [...] De telles conditions obligeant à dater d'abord le matériel qui aurait dû servir de fossile directeur à l'interprétation de la fouille, enfermaient en apparence dans un cercle vicieux qu'il était cependant indispen-

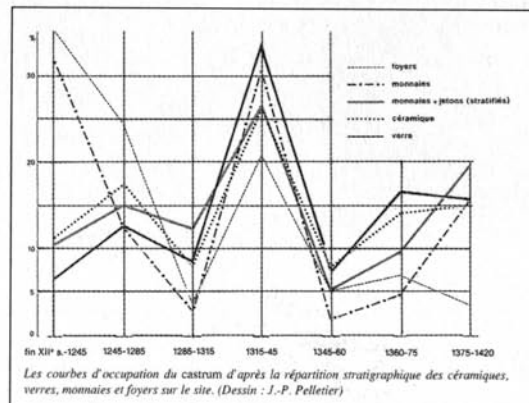


Fig. 4 : Une préoccupation centrale la datation, courbes d'occupation du *castrum* de Rougiers (Dessin Jean-Pierre Pelletier).

16. Ce travail a donné lieu à deux publications : Raymond BOYER, Yves FATTORI, « Aperçu sur une technique de fouille des inhumations habillées », dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, t. IX, 1976, p. 271-284 et Raymond BOYER (dir.), *Vie et mort à Marseille à la fin de l'Antiquité*, Marseille, 1987.

17. « Monnaies céramiques et chronologie : Essai d'analyse des fouilles de Rougiers (Var) », dans *Provence historique, Mélanges André Villard*, t. XXV, 1975, p. 227-241.

sable de dominer. » Il fallait affiner les approches chronologiques et passer « d'une datation subjective à une datation objective ». Par la suite, en particulier dans le cadre des fouilles des sépultures de la cathédrale de Digne, cette recherche constante d'une chronologie la plus précise possible l'a conduite à collaborer à plusieurs publications sur l'usage du radiocarbone pour les périodes historiques.

Bien au-delà des problématiques intrinsèques à l'histoire et à l'histoire de l'art revisités, Gabrielle Démiens d'Archimbaud confrontée à des corpus matériels diversifiés et substantiels a cherché et obtenu des réponses significatives en ouvrant de nouveaux champs de recherche appliqués à des catégories méconnues et délaissées rejetées peu ou prou dans les différentes classifications des arts mineurs et/ou décoratifs.

Les programmes de recherche sur la céramique, le verre, le métal et au-delà sur l'histoire des techniques et des sociétés artisanales, font appel à toutes les approches historiques et archéologiques traditionnelles, sources écrites et iconographie en premier lieu, mais aussi aux enquêtes ethnologiques et ethno-archéologiques conduites depuis plus de quarante ans maintenant dans une bonne partie du Bassin Méditerranéen. Les études de matériels, fondatrices de ces approches nouvelles, sont par ailleurs menées selon un protocole fondé sur la prise en compte des grandes séries et de la longue durée. Le corollaire de cette capitalisation des données est l'extension des recherches à la période moderne, voire contemporaine au titre primordial de la part de l'héritage, tant en Provence qu'en Languedoc, auquel Gabrielle Démiens d'Archimbaud est toujours restée très attachée.



Fig. 5: Fouille des sépultures de la période moderne ménagées dans les stratigraphies supérieures de l'église Notre-Dame du Bourg à Digne (cl. Ville de Digne).

AFFIRMER L'ARCHÉOLOGIE MÉDIÉVALE EN PROVENCE ET AU SEIN DE
L'UNIVERSITÉ

L'enseignement, enrichi de sa recherche, est présent dès les origines de son activité. Elle est assistante à partir de 1960 à l'Université de Provence où s'est déroulée toute sa carrière jusqu'à son départ à la retraite en 1994. La reconnaissance de l'archéologie médiévale au sein de l'UP se traduit par la création en 1966 de la sous-section d'archéologie et histoire de l'art du Moyen Age. Dès 1968, cet enseignement se renforce avec l'arrivée de deux assistants, Yves Esquieu et Michel Fixot. En 1970 est créé un diplôme d'Etudes archéologiques commun à l'archéologie préhistorique et classique, puis, en 1975, un DEA Archéologie et Civilisation du Moyen Age.

Parallèlement, en 1967, elle obtient la création du Laboratoire d'Archéologie Médiévale d'Aix, hébergé dès lors par l'Université. Ce deuxième grand centre d'Archéologie médiévale après celui de Caen, devient par la suite le Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (LAMM) intégré au CNRS sous la forme d'Unité associée en 1970 ERA 359, puis à partir de 1976 laboratoire propre U.R.A 6 du Centre de Recherches Archéologiques. Il est aujourd'hui le LA3M: Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée. Gabrielle Démians d'Archimbaud le dirige de 1969 à 1987. Dans les années 1970-1980, le bilan des activités de recherches du LAMM, publié sous sa direction, montre l'importance et la variété des axes de recherche. Les chapitres évoquent l'archéologie du peuplement et de l'habitat, l'archéologie religieuse et funéraire, l'archéologie du travail et de l'artisanat, reliée aux échanges¹⁸. Dans ces mêmes années, l'archéologie médiévale acquiert au plan national une véritable reconnaissance. En témoignent la publication du manuel de Michel de Bouüard¹⁹ et la création de la revue *Archéologie médiévale*, dont le premier numéro paraît en 1971.

En lien avec les axes de recherche diversifiés qui se multiplient, elle dirige de nombreuses mémoires, maîtrises, DEA, et surtout des thèses de référence²⁰, au total 31 furent soutenues sous sa direction.

18. *Archéologie médiévale en Provence-Alpes-Côte d'Azur 1970-1982*, publication collective de l'URA 6, GIS, Aix-en-Provence, 1983. Les principaux titres donnent une idée de la multiplicité des axes de recherches développés: Campagnes: monastères et prieuré ruraux, habitat; Villes: cathédrales et quartiers canoniaux, églises et monastères urbains, quartiers et maisons d'habitations; Artisanat: céramique, artisanat verrier, artisanat du métal. Ainsi ressortaient comme axes primordiaux: l'archéologie du peuplement et de l'habitat, l'archéologie religieuse et funéraire, l'archéologie du travail et de l'artisanat reliée aux échanges. Cette publication suit la conception d'une exposition, présentée en premier lieu à l'Abbaye de Sénanque et intitulée «Aujourd'hui le Moyen Age»: *Aujourd'hui le Moyen Age, archéologie et vie quotidienne en France méridionale*, catalogue d'exposition, abbaye de Sénanque, 1981.

19. Michel de BOUÜARD, *Manuel d'archéologie médiévale, de la fouille à l'histoire*, Paris, 1975.

20. On trouvera une liste des thèses dirigées par G. Démians d'Archimbaud sur le site internet du LA3M.

FÉDÉRER L'ARCHÉOLOGIE MÉDIÉVALE À L'ÉCHELLE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Dans ce rôle fondateur qu'elle assumait, il convient de souligner sa volonté de fédérer les recherches d'archéologie médiévale en France par le biais de la direction du GRECO (Groupement de Recherches Cordonnées) d'Archéologie médiévale, devenu le GDR 94 du CNRS, « Société et cadre de vie au Moyen Âge: approches archéologiques » qu'elle a créé et dirigé. Ce groupement de recherche a réuni pendant plusieurs années de nombreux chercheurs autour de grandes thématiques et a abouti à plusieurs publications collectives.

Par ailleurs elle a assumé un rôle déterminant dans l'organisation des études céramologiques au sein de l'espace méditerranéen. Cette thématique s'est imposée dès les fouilles de Rougiers qui livrèrent 92 000 tessons. Très tôt, elle a noué de nombreux contacts avec des chercheurs institutionnels ou privés et établi des liens personnels avec des conservateurs de musées en Italie, Espagne et en Afrique du Nord, sur la double problématique des sources d'influences et des échanges²¹.

Suite au premier Colloque international sur la céramique médiévale en Méditerranée occidentale à Valbonne en 1978, qu'elle organisa en codirection avec Maurice Picon, et après trois congrès tenus à Tolède, Sienne, Lisbonne, en 1990, est créée à son initiative, le Comité international de direction des Congrès. Gabrielle Démiens d'Archimbaud a assumé jusqu'en 2006 la présidence de cette association internationale pour l'étude de la céramique médiévale en Méditerranée, (AIECM2), officialisée à partir de 1992. Ces congrès internationaux réunissent et fédèrent des chercheurs en archéologie, histoire et céramologie travaillant sur tout le pourtour de la Méditerranée occidentale dans un premier temps, en France, Italie, Espagne, Portugal, Tunisie, Maroc, Algérie. Par la suite, l'ouverture à la Méditerranée orientale et à de nouveaux pays émergents s'est imposée, englobant la Grèce, la Turquie, la Bulgarie, la Croatie, Chypre, et le Proche-Orient jusqu'à l'Asie centrale. (Égypte, Syrie, Jordanie, Liban, Israël, Ukraine, Iran, Ouzbékistan). Ces rencontres régulières, qui s'échelonnent tous les trois ou quatre ans, depuis 1978, permettent de mettre en évidence des échanges culturels, des transferts de technologie ainsi que la permanence de commerce de la céramique depuis la fin de l'Antiquité tardive jusqu'à l'époque moderne. L'apport de l'archéométrie (analyses géochimiques et pétrographiques des argiles), contribue à confirmer les origines des ateliers de céramiques et de leur diffusion à grande échelle. Toutes ces manifestations ont été assorties d'expositions organisées par le pays accueillant²².

21. *Archéologie Médiévale*, t. 1, p. 262.

22. Tolède, Espagne 1981; Siena-Faenza Italie 1984; Lisboa, Portugal 1987; Rabat Maroc 1991; Thessalonique Grèce 1999; Aix-en-Provence 1995; Ciudad Real Espagne 2006; Venise Italie 2009; Silves Mertola Portugal 2012.



Fig. 6: G. Démians d'Archimbaud, ovationnée lors du colloque de l'association internationale pour l'étude de la céramique médiévale en Méditerranée à Aix-en-Provence en 1995 (cl. LA3M).

Dès 1983 elle est à l'origine de la CATHMA (Céramiques de l'Antiquité Tardive et du Haut Moyen Age), association qui prend ses origines dans les découvertes issues des fouilles de Saint-Victor et de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts) et dans la volonté de faire progresser les connaissances céramiques de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age entre les IV^e-VIII^e siècles que ce soit dans les chronologies, leurs typologies mais aussi dans leurs circulations et centres de productions²³.

La volonté de diffuser auprès du grand public et de la communauté scientifique les résultats des connaissances acquises, s'est affirmée dès les années 1970, d'abord dans le cadre régional avec la mise en valeur du site de Rougiers au travers d'un parcours de visite, puis de l'aménagement du musée de la commune et la création de la crypte archéologique de Digne.

Pour Gabrielle Démians d'Archimbaud, cependant, ce sont les expositions qui constituent le plus efficace et le plus nécessaire des moyens de rendre intelligible et sensible au plus grand nombre l'investissement de la recherche publique²⁴.

23. Présidence G. Démians d'Archimbaud, J.-L. Jouanaud vice-président, M. Bonifay trésorier, L. Rivet trésorier adjoint, L. Vallauri secrétaire, J. Rigoir secrétaire adjointe, C. Raynaud archiviste documentaliste. Le bureau sera modifié le 24 février 1984 et à la demande de G. Démians d'Archimbaud la présidence est confiée à Lucien Rivet.

24. Pour ce qui est des expositions, on pourra se reporter au site internet du LA3M afin d'avoir une liste exhaustive de ces réalisations.

Parmi les premières et les plus significatives de ces manifestations, « *Art roman de Provence* »²⁵ et surtout « *Aujourd'hui le Moyen Age: archéologie et vie quotidienne en France méridionale* », présentée à l'Abbaye de Sénanque (juin-septembre 1981) puis itinérante de 1981 à 1983 ont inauguré une politique constante de valorisation de la recherche.

Dans le cadre des recherches céramologiques et à l'occasion du VI^e congrès de l'AIECM2 tenu à Aix-en-Provence, elle a assuré en 1995 le commissariat scientifique de trois importantes expositions internationales et itinérantes: « *Le Vert et le Brun, de Kairouan à Avignon, céramiques du X^e au XV^e siècle*, Marseille La Vieille Charité » qui réalise la synthèse sur l'apparition des faïences en Méditerranée; « *Petits Carrés d'Histoire, pavements et revêtements muraux dans le midi méditerranéen du Moyen Age à l'époque moderne* », Avignon, Palais des papes, qui révèle toute la richesse sur une mode de revêtement en faïence et terre vernissée jusqu'alors peu connu pour la période médiévale et « *Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité aux temps modernes* », Musée de Digne, qui met en lumière une zone de production importante depuis le Moyen Age, nouvellement documentée par les fouilles et le croisement avec les sources écrites et iconographiques.



Fig. 7: Inauguration en 1981 de l'exposition « *Aujourd'hui le Moyen Age* » à l'abbaye de Sénanque en présence de Jack Lang, ministre de la Culture (cl. LA3M).

Ainsi, dans ces décennies essentielles pour l'affirmation de l'archéologie médiévale et moderne à l'échelle nationale et internationale, Gabrielle Démiens d'Archimbaud a joué un rôle primordial en fondant une véritable « école » d'archéologie médiévale dans l'espace provençal et languedocien²⁶.

25. *Art roman de Provence, exposition de Sénanque*, Les Alpes de Lumière, n° 60, 1977.

26. Nous n'oublions pas pour autant le rôle qu'assuma aussi Paul-Albert Février.

Elle a contribué à élever l'archéologie médiévale au rang de discipline autonome au sein de l'Université et du CNRS. Elle en a été récompensée par le titre de Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres en janvier 1989 et par le Grand Prix National d'Archéologie en décembre 1989, puis sa nomination comme membre du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique en 1990. Sa participation active au Comité national, aux commissions du CNRS et au recrutement des nouveaux chercheurs témoignent notamment de son engagement permanent pour le renouvellement de la discipline.

Parmi les différents aspects de la personnalité attachante de cette grande dame qui a su s'effacer au profit des générations montantes qu'elle a bien souvent formées et choisies, célébrons plus particulièrement son ouverture d'esprit, son extrême gentillesse, sa simplicité, sa grande modestie, voire son humilité qui lui font dire encore aujourd'hui malgré un parcours scientifique exemplaire « je me méfie beaucoup de moi-même ».

Yann CODOU, Lucy VALLAURI,
Henri AMOURIC, Jacques THIRIOT



Fig. 8: G. Démians d'Archimbaud lors des fouilles de La Gayole (La Celle), en 1971 (cl. LA3M)

BIBLIOGRAPHIE DE GABRIELLE DÉMIANS D'ARCHIMBAUD

- « L'archéologie du village médiéval: exemple anglais et expérience provençale », *Annales ESC*, 1962, p. 477-488.
- « Recherches d'archéologie rurale, la fouille de Rougiers (Var) » *Actes du VIII^e congrès de l'association Guillaume Budé*, Aix, 1963. Paris, 1964, p. 433-444.
- « Archéologie et villages désertés en Provence: résultat des fouilles », *Villages désertés et histoire économique*, Paris, SEVPEN, 1965, p. 286-301.
- « Problèmes d'archéologie rurale en Provence », *Actes du 90^e Congrès National des Sociétés Savantes, Nice 1965*, Paris, 1966, p. 125-137.
- « Abbazia del Thoronet », *Tesori d'arte cristiana*, I, 1966, p. 337-364.
- « Un village féodal, Rougiers », *Archeologia*, 21, 1968, p. 28-33.
- Histoire artistique de l'Occident médiéval*, Paris, Colin, 1968, 334 pages. - 3^e éd. refondue et complétée. Paris, 1992.
- « Découvertes récentes de céramiques médiévales espagnoles en France: leur place dans l'évolution régionale », *Actes du 94^e Congrès des Sociétés Savantes, Pau 1969*, Paris, 1971, p. 129-164.
- « Fouilles récentes à l'abbaye Saint-Victor de Marseille », *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 1971, p. 87-117.
- « Les céramiques médiévales du Midi de la France », *Archéologie médiévale*, I, 1971, p. 303-307.
- « Fouilles de Mariana (Corse) - Les céramiques médiévales », *Cahiers Corsica*, 1972, p. 1-16.
- « Le matériel paléochrétien de la Grotte de l'Hortus (Hérault) » *Etudes quaternaires*, I, 1972, p. 635-657.
- (avec Henry DE LUMLEY), « Le paysage et le climat en Languedoc méditerranéen à la fin du IV^e et au début du V^e siècle de notre ère », *Etudes quaternaires*, I, 1972, p. 371-373 « L'habitat dans la Grotte de l'Hortus à l'époque paléochrétienne », *ibid.*, 1972, p. 659-664.
- (avec Jean-Marie ALLAIS et Michel FIXOT), « Découvertes récentes à Saint-Victor de Marseille », *Archeologia*, 44, 1972, p. 14-23.
- « L'habitation rurale en Provence médiévale: techniques de construction et d'aménagement d'après des fouilles récentes », *La construction au Moyen-Age. Histoire et Archéologie, Actes du III^e Congrès de la Société des Historiens médiévistes, Besançon 1972*, Paris, 1973, p. 58-122.
- « Le village médiéval », *La Recherche*, 1973, p. 1059-1068.
- « Remarques sur une méthode d'interprétation chronologique des céramiques trouvées en fouille », *Atti del VI^e Convegno internazionale della ceramica*, Albisola, 1973, p. 31-42.
- « Graffita et maiolica arcaica en Provence médiévale », *Actes du III^e Congrès Provence-Ligurie*, Albenga, 1973.
- « Fouilles de La Gayole (Var), 1964-1969 », *Revue d'Etudes Ligures*, XXXVII (Hommage à F. BENOIT, V), 1973, p. 83-147.
- « Les colloques d'Albisola et les céramiques médiévales italiennes », *Archéologie médiévale*, III-IV, 1974, p. 423-431.
- « Céramiques médiévales en Provence », *Archeologia*, 1974, p. 37-49
- (avec Michel FIXOT), « Saint-Victor de Marseille, fouilles récentes et nouvelles interprétations architecturales », *Comptes-rendus de l'académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 1974, p. 313-346.

- « Monnaies, céramiques et chronologie: essai d'analyse des fouilles de Rougiers (Var) », *Provence historique*, XXV, 1975, p. 227-241.
- « L'abbaye Saint-Victor de Marseille », *Courrier du C.N.R.S.*, 20, 1976, p. 5-12.
- « Artisanat et échanges en Provence médiévale d'après les fouilles d'habitat rural », *Atti del Colloquio internazionale di archeologia medievale*, Palerme 1976, p. 396-405.
- « Investigating the necropolis at Marseille's abbey of Saint-Victor », *Research* 6, 1977, p. 20-28.
- « Provence romane », *Art roman de Provence*, exposition de Sénanque, 1977, p. 5-12.
- (avec Michel FIXOT), « L'organisation de la campagne en Provence occidentale: indices archéologiques et aspects démographiques », *Provence historique*, XXVI, 1977, p. 3-23.
- Rougiers, village médiéval de Provence. Approches archéologiques d'une société rurale méditerranéenne* (thèse de doctorat d'Etat, Université de Paris I, 1978), éd. Lille III, 1980. = *Les fouilles de Rougiers, Contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*. éd. du CNRS, Paris, 1981, 820 p.
- « Dagues et armes de chasse en Provence médiévale d'après les données archéologiques », *La chasse au Moyen-Age, Actes du Colloque de Nice 1979*, Nice, 1980, p. 133-1.
- « Céramique et stratigraphie: l'évolution de la vaisselle commune en Provence aux XIII^e-XV^e siècles d'après les fouilles de Rougiers », p. 441-445, dans Gabrielle DEMIANS D'ARCHIMBAUD, Maurice PICON (dir.), *La céramique médiévale en Méditerranée occidentale, X^e-XV^e siècles, Valbonne 1978*, éd. du CNRS, Paris, 1980, 465 p.; (avec Maurice PICON), « Les céramiques médiévales en France méditerranéenne; recherches archéologiques et de laboratoire », *ibid.* p. 16-41; (*id.*) « Les importations de céramiques italiennes en Provence médiévale: état des questions », *ibid.*, p. 125-135; (avec Charlotte LEMOINE), « Les importations valenciennes et andalouses en France méditerranéenne: essai de classification en laboratoire », *ibid.*, p. 359-372.
- (avec Jacques THIRIOT, Lucy VALLAURI), *Céramiques d'Avignon. Les fouilles de l'hôtel de Brion et leur matériel. Avignon. Mémoires de l'Académie du Vaucluse*, 7^e série, tome I, 1980, 195 p., 74 fig.
- Aujourd'hui le Moyen-Age: archéologie et vie quotidienne en France méridionale*, dir (catalogue d'exposition Sénanque-Gap, 1981-1983), Aix-en-Provence, 1981, 125 p.
- « L'équipement céramique d'une maison méridionale au bas Moyen-Age: sources écrites et archéologiques », dans *Mélanges en l'honneur de M. de Bouard*, Caen, 1982, p. 104-112.
- « A propos de l'exposition "Aujourd'hui le Moyen-Age" », *Annales du Centre Régional de Documentation Pédagogique de Marseille*, CRDP, Marseille, 1982, p. 31-40.
- (avec Maurice PICON, Lucy VALLAURI), « La production des céramiques médiévales en Provence centrale: état des questions », *Histoire des techniques et sources documentaires, Méthodes d'approche et expérimentation en région méditerranéenne*, G.I.S., Aix-en-Provence, 1982, Cahier n° 7, p. 141-146.
- « Interventions concernant le Moyen-Age à Avignon: les fouilles de l'hôtel de Brion », *Archéologie du Midi méditerranéen*, Lettre d'information du CRA de Valbonne, 21, 1983, p. 7-12.
- (avec Jean CHAPELOT), « Dix ans d'archéologie médiévale en France (1970-1980) » *Archeologia Medievale*, X, 1983, p. 297-316.

- « Archéologie et vêtement médiéval: apports et limites des recherches récentes en France méditerranéenne », *L'Ethnographie*, 1984, p. 309-321.
- « Les châteaux de pierre: le temps des mutations (milieu XII^e-milieu XIII^e) », *Matériaux pour l'histoire des cadres de vie dans l'Europe occidentale*, Centre d'Etudes Médiévales de Nice, 1984, p. 63-77.
- (avec Danièle FOY), « L'organisation de la vie domestique au Moyen Age dans le Midi de la France », *Les Français et la table*, Catalogue d'exposition, Musée national des Arts et Traditions populaires, 1985-1986, p. 136-148.
- « Saint-Blaise », dans *Premiers temps chrétiens en Gaule méridionale*, catalogue d'exposition, Lyon, 1986, p. 154-155.
- (avec Michel FIXOT), « Saint-Victor de Marseille », « La Gayole (commune de La Celle, Var) », *Premiers temps chrétiens en Gaule méridionale, catalogue d'exposition*, Lyon, 1986, p. 136-137 et p. 149-150.
- (avec Henri AMOURIC), « Potiers de terre en Provence-Comtat-Venaissin au Moyen-Age: le travail des hommes », dans Xavier BARRAL I ALTET (dir.), *Artistes, artisans et production artisanale*, vol 1, éd. Picard, Paris, 1986, p. 601-623.
- « La céramique du haut Moyen-Age en France méridionale: éléments comparatifs et essai d'interprétation », *La Ceramica Medievale nel Mediterraneo occidentale*, Sienna-Faenza 1984, Florence 1986, p. 27-50.
- (avec Henri AMOURIC, Brigitte CHEMORIN, Maurice PICON), « Une enquête sur les centres de production céramique dans les régions rhodaniennes: approches globales, localisation et structures », *La Ceramica Medievale nel Mediterraneo occidentale*, Sienna-Faenza 1984, Florence 1986, p. 279-292.
- Rougiers, village médiéval déserté*, coll. Guides archéologiques de la France, 14, ministère de la Culture, Imprimerie Nationale, Paris, 1987, 115 p.
- « Le village et l'habitat rural », dans Xavier BARRAL I ALTET (dir.), *Le paysage monumental de la France autour de l'an Mil*, éd. Picard, Paris, 1987, p. 85-102. - (avec Michel FIXOT) « La Provence autour de l'an mil », *ibid.*, p. 665-690.
- (avec Maurice PICON), « Céramiques d'habitat. Réflexion critique sur les données acquises lors des fouilles de Rougiers », *La céramique (V^e-XIX^e s.): fabrication, commercialisation, utilisation*, Ed SAM, Caen, 1987, p. 245-258.
- (avec Maurice PICON, Charlotte LEMOINE, Lucy VALLAURI), « Recherches de laboratoire sur les ateliers de Grenade, Malaga, Almería, Lorca, Murcia et Valence », *Actes du II^e Colloque international de céramologie médiévale en Méditerranée occidentale, Tolède 1981*, Madrid 1987, p. 43-45.; (avec Maurice PICON, Charlotte LEMOINE), « Etude sur l'approvisionnement en céramiques communes du site de Rougiers: prospections et analyses », *ibid.*, p. 69-74.
- (avec Rollins GUILD, Jean-Jacques PASNOT, Stéphanie SCHINDLER), « Les fouilles de Notre-Dame du Bourg. », dans *Le Dignois, Revue municipale de Digne-les-Bains*, (n^o spécial), 1988, 20 pages.
- « La vie quotidienne dans les villages médiévaux », *De Lascaux au grand Louvre, Archéologie et histoire en France*, Paris, Errance, 1989, p. 306-310.
- « L'église et le château au Moyen Age », *500000 ans de vie en France, Dossiers de l'Archéologie*, n^o 141, 1989, p. 66-73
- « Le chantier de construction de la cathédrale Notre-Dame du Bourg à Digne », *L'église et son environnement, Archéologie Médiévale en Provence*, catalogue de l'exposition, Aix-en-Provence, Musée Granet, 1989, p. 97-99; « Nécropoles et pratiques funéraires à Notre-Dame du Bourg à Digne », *ibid.*, p. 107-109; (avec Michel Fixot, Jean-Pierre Pelletier, Lucy Vallauri), « Le prieuré de Sainte-Marie de la Gayole, La Celle, Var », *ibid.* p. 102-103.

- « Digne, de l'édifice antique à la cathédrale médiévale », dans Archéologie en France métropolitaine, *Le Courrier du CNRS*, Dossiers scientifiques, n° 73, 1989, p. 75-76.
- « La découverte de Brion », dans *Le banquet du damoiseau*, Petit Journal de l'exposition, Avignon, 1989.
- Notre Dame du Bourg, une vie de cathédrale*, catalogue de l'exposition, Digne, 1990, 64 p. (dir.)
- « El "castrum" de Rougiers a Provença en la seva època i el sen territori », *Cota Zero*, 6, dossier: L'Archéologie des villages médiévaux abandonnés, Vic-Barcelone, 1990, p. 44-51.
- Une vie de cathédrale: archéologie médiévale à Digne, *Archeologia*, 261, 1990, p. 22-31.
- (avec Jacques THIRIOT, Danièle FOY, Lucy VALLAURI) « Una gran exposició de ceràmica medieval a Avinyo. La mostra titulada: le banquet du damoiseau », *Bulleti Informatiu de Ceràmica*, Barcelona, 44, 1990, p. 22-27.
- « Notre-Dame du Bourg à Digne (Alpes-de-Haute-Provence): les fouilles récentes », dans *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1989 (1991), p. 211-231.
- « Une fouille de cathédrale: les recherches en cours à Digne (Alpes-de-Haute-Provence) », dans *Actes del 1r et 2n curs d'arqueologia d'Andorra 1988 i 1989, Patrimoni artístic nacional*, Andorra, 1991, p. 187-197.
- « Aix-en-Provence », dans *Enciclopedia dell'Arte Medievale*, 1, Rome, 1991, p. 264-270.
- (avec Francesco Flavigny), *Travaux de restauration*, Digne, ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles, Ville de Digne, 1991, 16 p.
- « Sur quelques éléments de mobilier liturgique retrouvés à Digne », dans *De la création à la restauration*, travaux offerts à Marcel Durliat, Toulouse, Atelier d'histoire de l'art méridional, 1992, p. 85-98.
- « Mourir à Digne: interrogations et apports nouveaux », dans *Provence Historique*, fasc. 167-168, 1992 (Hommage à P.-A. Février), p. 223-241.
- (avec Michel BONIFAY, Maurice PICON, Jean PITON, Lucy VALLAURI) « Céramiques glaçurées de l'Antiquité tardive et du haut Moyen-Âge en France méridionale », dans *La ceràmica invetriata tardo antica e altomedievale in Italia a cura di Lidia Paroli*, Atti del seminario Certosa di Pontignano, Siena 1990, Firenze, 1992, p. 65-74.
- « Les bols de Digne », dans Véronique ABEL, Henri AMOURIC dir., *Un goût d'Italie*, Argillia 1993, Aubagne 1993, p. 60.
- L'oppidum de Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône) du v^e au vi^e siècle*, *Documents d'Archéologie Française*, 1994, n° 45, 260 p.
- « Saint-Maximin, la Sainte-Baume, le Plan d'Aups, la vallée et l'abbaye de Saint-Pons », Rougiers, dans *Var*, Guides Gallimard, Paris, 1994, p. 275-284.
- « Digne, église Notre-Dame du Bourg. Ancienne cathédrale » et (avec Michel Fixot, Jean-Pierre Pelletier, Lucy Vallauri) « Marseille, Abbaye Saint-Victor. Vestiges paléochrétiens », « La Celle, Eglise Notre-Dame de la Gayole », dans Noël DUVAL dir., *Les premiers monuments chrétiens de la France, 1, Sud-Est et Corse*, Paris 1995, p. 69-80, 125-141, 167-174.
- « Laboratoires de recherche et musées: une action commune. Dépôts de vaisselle inattendus à Digne », dans *Terre de Durance, céramiques de l'Antiquité aux temps modernes*, catalogue d'exposition, Musées de Digne et de Gap, 1995, p. 7-8, 103.

- « L'Hôtel de Brion », dans *De l'Orient à la table des papes. L'importation des céramiques méditerranéennes dans la région d'Avignon aux XIV^e-XV^e siècles*, catalogue d'exposition, Avignon, Musée Voulard 1995, éd. du Conseil Général de Vaucluse, p. 20-21.
- « Introduction » ; « Souvenir d'une technique ancienne », dans *Le Vert et le Brun, de Kairouan à Avignon, X^e-XV^e siècle*, catalogue d'exposition, Marseille, La Vieille Charité 1995, R.M.N., p. 14-15, 235
- « Introduction » ; « Villeneuve-les-Avignon : une livrée cardinalice » ; « Fantaisies gothiques à Perpignan » ; « Du château au palais : la galerie Jean Ferrier à Salon » ; « Un tapis bleu et blanc en Avignon » ; (avec Sylvain GAGNIÈRE), « Châteauneuf-du-Pape : des archétypes réfractaires » ; (avec Jacques THIRIOT, Lucy VALLAURI) « Le studium revisité » ; (avec Lucy VALLAURI), « Salon : un décor pontifical dans le château de l'Emperi » ; « Le pavement de Narbonne » ; « Au terme de l'enquête » ; dans *Petits carrés d'histoire : Pavements et revêtements muraux dans le midi méditerranéen du Moyen Age à l'époque moderne*, catalogue d'exposition, Avignon 1995, p. 9-11, 36-39, 62-70, 87, 91-93, 94-96, 103-104, 105-109, 113, 115.
- (avec Jean-Pierre PELLETIER), « Le temps des gris (VIII^e-XIII^e s.). Une pratique funéraire envahissante : les pégaus de Digne » ; « Rites et dépôts funéraires », dans *Terre de Durance, céramiques de l'Antiquité aux temps modernes*, catalogue d'exposition, Musées de Digne et de Gap, 1995, p. 42-43, 51-55.
- (avec Lucy VALLAURI), « La céramique médiévale et post-médiévale en Provence : méthodes et résultats, bilan bibliographique » dans *Las Jornadas de cerâmica medieval. Métodos e resultados para o seu estudo*, Tondela 1992, Tondela, 1995, p. 137-150.
- (avec Henri AMOURIC, Maurice PICON, Lucy VALLAURI), « Zones de production céramique et ateliers de potiers en Provence », dans *V^e Colloque international de la céramique médiévale en Méditerranée occidentale*, Rabat 1991, Rabat 1995, p. 35-48.
- (avec Dominique CARRU, Corinne LANDURÉ, Maurice PICON, Lucy VALLAURI, Michèle VICHY), « Les productions avignonnaises au Moyen Age et à l'époque moderne : état de la question », dans *V^e Colloque international de la céramique médiévale en Méditerranée occidentale*, Rabat 1991, Rabat 1995, p. 292-304.
- (avec Henri AMOURIC et Lucy VALLAURI), « De Marseille au Languedoc et au Comtat Venaissin : les chemins du vert et du brun » dans *Le Vert et le Brun, de Kairouan à Avignon, X^e-XV^e siècle*, catalogue d'exposition, Marseille, La Vieille Charité 1995, R.N.M., p. 185-201.
- (avec Danièle FOY), « Dépôts de verres et rites funéraires », dans *Archéologie du cimetière chrétien*, (avec Michel COLARDELLE, Claude RAYNAUD), « Typo-chronologie des sépultures du Bas-Empire à la fin du Moyen-Age dans le Sud-Est de la Gaule » dans actes du 2^e colloque ARCHEA, 1994, 11^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, Tours, 1996, p. 225-241 ; p. 270-303
- La céramique médiévale en Méditerranée*, Actes du VI^e Congrès de l'AIECM2, Aix-en-Provence 1995, Aix-en-Provence 1997, 712 p. et 16 pl. h.t, direction.
- « Les céramiques de l'hôtel de Brion à Avignon. L'usure du temps. La restauration des objets du patrimoine », Musées et sites archéologiques de Saint-Romain-en-Gal, Vienne, 1997, p. 154-158.
- « Il Verde e il Bruno : le molte sfaccettature di un arte del vivere », dans *Il Verde e il Bruno*, Caltagirone, 1997, p. 3-16.

- « La cathédrale Notre-Dame du Bourg », dans Géraldine BÉRARD dir., *Les Alpes de Haute-Provence*, 04, Carte archéologique de la Gaule, Paris 1997, p. 149-166.
- (avec Jacques EVIN, Christine OBERLIN), « Application de la méthode de datation par le radiocarbone à l'étude des nécropoles médiévales », dans Guy DE BOE, Frantz VERHAEGHE éd., *Method and Theory in Historical Archaeology*, Actes du Congrès Medieval Europe Brugge 1997, 10, Zellick 1997, p. 113-122.
- Gabrielle DEMIANS D'ARCHIMBAUD, « Trois habitations villageoises des fin XII^e - début XIII^e siècles : les îlots A, F, M, Rougiers (Var) », dans Yves ESQUIEU, Jean-Marie PESEZ dir., *Cent maisons médiévales en France (du XI^e au milieu du XVI^e siècle). Un corpus et une esquisse*, Monographies du CRA n° 20, CNRS Editions, Paris, 1998, p. 228-237.
- (avec Lucy VALLAURI), « De Kairouan à Avignon : les voies de la faïence dans l'Occident médiéval », dans *L'Archéologue*, avril-mai 1998, p. 22-25.
- (avec Lucy VALLAURI), « Le Vert et du Brun : les faïences médiévales, de Kairouan à Marseille », dans *Archéologia*, 345, mai 1998, p. 44-53.
- (avec Lucy VALLAURI), « Une vaisselle d'importation et ses imitations », dans Jean-Louis FLANDRIN, Carole LAMBERT, *Fêtes gourmandes au Moyen Age*, Paris, 1998, p. 152.
- (avec Philippe LEVEAU, Elisabeth ZADORA-RIO), « L'utilisation du 14C pour les périodes historiques : introduction », dans *Préactes du 3^e congrès international 14C et archéologie*, Lyon, 1998, p. 30-32.
- « Bourg et castrum à Digne : dichotomie et complémentarité », dans *Provence Historique*, XLIX, Mélanges Noël Coulet, 1999, p. 191-203.
- « Digne. Notre-Dame du Bourg », dans *Gallia- Informations*, 1999, CD-Rom.
- (avec Jacques EVIN, Christine OBERLIN), « Nécropoles et 14C : l'exemple de Notre-Dame du Bourg à Digne », dans *Actes du 3^e Congrès international 14C et Archéologie*, Lyon avril 1998, supplément à la *Revue d'Archéométrie*, 1998 (1999), p. 403-410. ; avec René COLARDELLE, Philippe LEVEAU, Michel MANGIN, Christine OBERLIN, Jacques THIRIOT, Elisabeth ZADORA-RIO, « L'utilisation du 14C pour les périodes historiques », *ibid.*, p. 449-451.
- avec Lucy VALLAURI et Henri AMOURIC, Jacques THIRIOT, Jean-Louis VAYSETTES (coll.), « Les carrelages en Provence, Comtat et Languedoc : des ateliers, des techniques et des œuvres aux XIII^e et XIV^e siècle », dans *Image du pouvoir. Pavements de faïence en France du XIII^e au XVIII^e s.*, Musée de Brou, RMN, 2000, p. 16-33 ; avec Lucy VALLAURI, « Les tapis bleus et blancs de la vallée du Rhône. Un style valencien, une origine incertaine », *ibid.*, p. 74-75.
- « Pour conclure : quelles maisons et quels villages ? : Colloque d'Erice, 1994 », dans Andrés BAZZANA, Etienne HUBERT dir., *Castrum 6, Maisons et espaces domestiques dans le monde méditerranéen au Moyen Age*, Ecole française de Rome, Rome-Madrid : Casa de Velazquez, 2000, p. 257-263.
- « Rougiers, castrum médiéval déserté », dans *Pays Sainte-Baume*, 9, 2001. p. 6-8.
- « Digne (Alpes-de-Haute-Provence). Notre-Dame du Bourg », Notices 15 : Croix, et 17 : Sarcophage du sacrifice d'Isaac (avec Michel FIXOT « La Celle, Var, La Gayole » et « Marseille (Bouches-du-Rhône). Saint-Victor », dans Jean GUYON, Marc HEIJMANS dir., *D'un monde à l'autre. Naissance d'une Chrétienté en Provence IV^e-VI^e siècle* : Catalogue d'exposition, Musée de l'Arles antique, Arles, 2001, p. 184, 187, 193, 206 et 208.
- « Les fouilles de l'ancienne cathédrale de Digne : état des questions », dans *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, Janvier-mars 2001, Paris, 2002. p. 409-438.

- « Production et consommation de céramiques en France méditerranéenne (XIII^e-XIV^e s.): rivalités d'ateliers et échanges de savoir-faire », dans Elisabetta DE MINICIS, Gabriella MAETZKE, *Le Ceramiche di Roma e del Lazio in Età medievale e moderna*: IV, Atti del IV^e Convegno di Studie, Viterbe, 22-23 mai 1998, Rome, 2002, p. 7-17 et pl. 1, p. 121.
- « La cathédrale dans la ville romane provençale: l'exemple de Digne », dans *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, t. XXXIII, 2002, p. 71-88.
- (avec Lucy VALLAURI), « Des lignes et des couleurs: sols et carreaux de pavement en faïence polychrome » et « Les sols. Une ambiance colorée » dans Dominique VINGTAIN dir., *Monument de l'histoire. Construire, reconstruire le Palais des Papes, XIV^e-XX^e siècle*: Catalogue d'exposition, Avignon, 29 juin-29 septembre 2002.
- Articles Baptistère, basilique, cathédrale, clocher, cloître, crypte, dans Claude GAUVARD, Alain DE LIBERA, Michel ZINK dir., *Dictionnaire du Moyen Age*, Paris, 2002, p. 131-132, 135, 232, 303-304, 377.
- (avec Yves ESQUIEU, Michel FIXOT, Andreas HARTMANN-VIRNICH), « Espaces d'accueil et pôles occidentaux dans l'architecture religieuse préromane et romane de Provence », dans Christian SAPIN dir., *Avants-nefs et espaces d'accueil dans l'église (IV^e-XIV^e s.)*, Colloque international d'Auxerre, 17-20 juin 1999, Paris, CTHS, 2002, p. 180-203.
- (avec Lucy VALLAURI), « La circulation des céramiques byzantines, chypriotes et du Levant chrétien en Provence, Languedoc et Corse du X^e au XIV^e siècle », dans *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VII^e Congrès International sur la Céramique Médiévale en Méditerranée, Thessalonique, 11-16 octobre 1999*, Athènes, 2003, p. 137-152.
- 2000 ans d'histoire. Crypte de Notre Dame du Bourg*, catalogue d'exposition, Digne, juillet-septembre 2003, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme – Agence pour le Patrimoine Antique, Aix-en-Provence-Marseille, 2003, 20 p.
- « Les premiers édifices chrétiens de Digne. Digne », dans Colette JOURDAIN-ANNEQUIN (dir.). - *Atlas culturel des Alpes occidentales. De la Préhistoire à la fin du Moyen Age*, Paris, 2004, p. 122-123, 158-159.
- « L'archéologie du haut Moyen Age dans la région PACA: état des recherches et perspectives », dans collectif, *La Méditerranée et le monde mérovingien: témoins archéologiques*, Actes des XXIII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Arles, 2002, Aix-en-Provence, 2005, supplément au *Bulletin Archéologique de Provence*, 3, 2005, p. 13-28.
- « Le village médiéval: du concept à l'historiographie. Quelques jalons », dans Claude ARRIGNON, Marie-Hélène DEBIES, Claudio GALDERISI, Eric PALAZZO éd., *Cinquante années d'études médiévales. A la confluence de nos disciplines*, Actes du colloque organisé à l'occasion du Cinquantenaire du CESCUM, Poitiers, 2003, Turnhout, 2005, p. 445-460.
- (avec Jean-Pierre PELLETIER), « De la basilique paléochrétienne à la cathédrale médiévale », dans *Notre-Dame du Bourg à Digne*, Agence pour le Développement et la Valorisation du Patrimoine, Digne-les-Bains, 2010, p. 19-111.